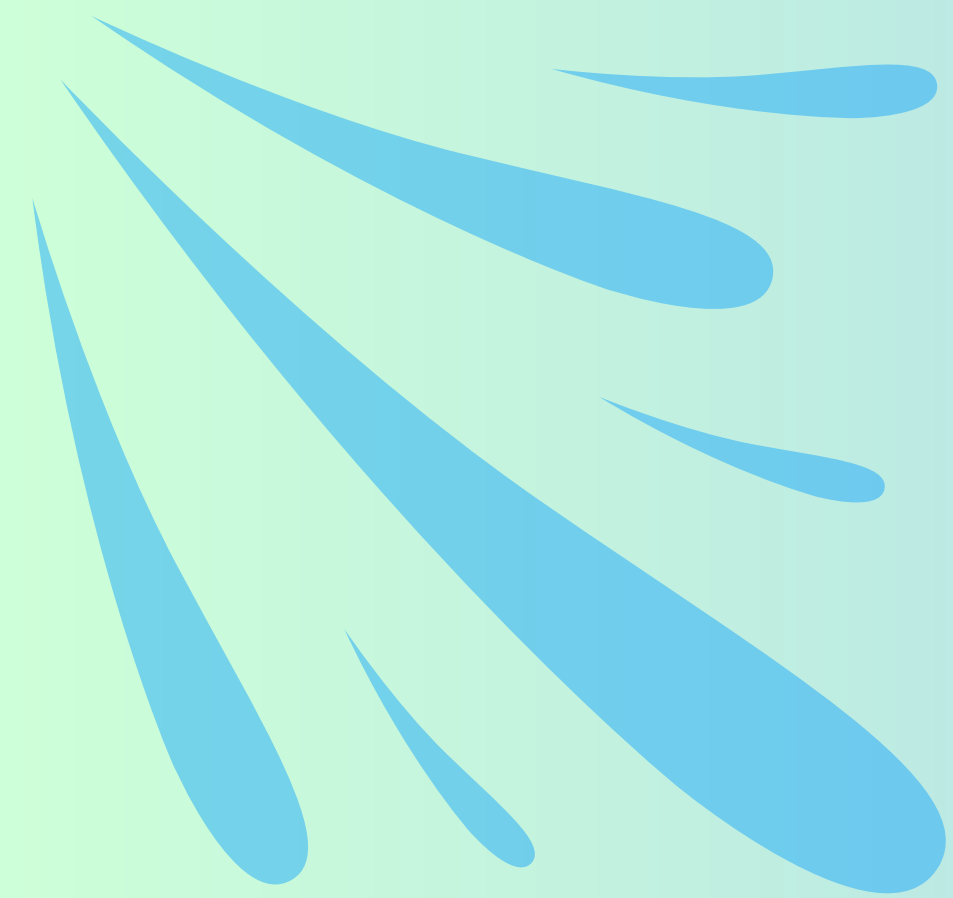
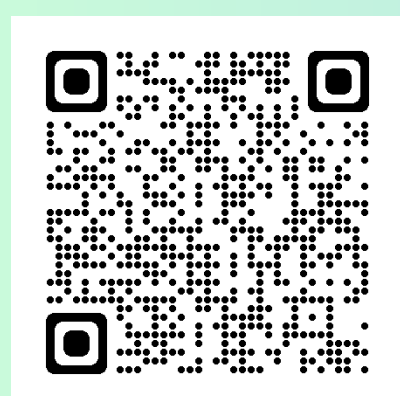




Nous sommes l'eau qui s'agite!

Rapport d'activités 2024



Juin 2025

COORDINATION EAU ILE-DE-FRANCE
103 bis, rue de Charenton, 75012 Paris
<https://www.eau-iledefrance.fr>
coordination@eau-iledefrance.fr

Sommaire

Sommaire.....	2
Les luttes pour l'eau en Île-de-France.....	3
Le printemps de l'eau.....	4
Les rencontres européennes pour l'eau à Lyon.....	4
Le village de l'eau à Melle.....	5
La baignade en Seine.....	6
La première rencontre des citoyen.ne.s de l'eau.....	6
Les classes eau et climat.....	7
Université Bleue.....	9

Les luttes pour l'eau en Île-de-France

L'année 2024 a vu commencer ou se poursuivre des mouvements d'ampleur rassemblant associations, élu.e.s et citoyen.ne.s sur les questions de l'eau: risques de pollution majeure par des forages pétroliers en Seine et Marne, accaparement de la production d'eau par la multinationale Suez, projet techno-solutionniste du Syndicat des Eaux d'Île-de-France allié à Veolia. Les adversaires sont puissants - Veolia, Suez, les lobbys pétroliers-, et disposent de relais au sein de l'Etat. Les enjeux sont énormes et ses luttes s'inscrivent dans la durée. Notre association participe à tous ces mouvements auxquels elle apporte du liant et son expérience.

Forages pétroliers, non merci! -Seine et Marne et Paris

En Seine-et-Marne, un projet de nouveaux forages pétroliers accroît les risques pesant sur des sources essentielles pour l'alimentation en eau potable des Francilien·nes. Eau de Paris et la Ville de Paris se mobilisent contre ce projet avec un collectif d'associations dont fait partie la Coordination EAU IDF. Une première manifestation réussie s'est déroulée à Nonville le 15 juin. Une pétition a recueilli près de 40 000 signatures.

La mobilisation s'amplifie en octobre. Eau de Paris réclame devant la justice l'annulation du projet de forages pétroliers à Nonville, en Seine-et-Marne. La Ville de Paris, des collectivités de Seine-et-Marne ainsi que six associations de protection de l'environnement soutiennent sa démarche et font elles aussi valoir leurs arguments. Par ailleurs, de nombreuses collectivités de Seine et Marne, directement concernées, votent des motions pour dénoncer le projet.

La guerre de l'eau avec Suez -Essonne

Dans le bras de fer qui voit s'opposer Suez aux collectivités et associations du Sud Francilien, voici les faits à retenir pour 2024. Après plusieurs années de négociations, Suez a fait en mai une offre visant à prolonger de vingt ans sa mainmise sur la production de l'eau, à continuer à vendre l'eau en gros à un tarif exorbitant et à endetter les collectivités pour le rachat des usines. L'offre est unanimement refusée et le syndicat Eau du sud francilien vote la saisine de l'autorité de la concurrence. Une nouvelle offre amendée à la marge en septembre suscite l'accord de certains élus. Le 9 décembre, une manifestation réussie, à l'appel d'Eau publique Orge Essonne et de notre association, entraîne finalement le rejet de l'offre de Suez. Les villes de Grigny et d'Evry saisissent l'autorité de la concurrence. Dans cette lutte au long cours, notre association joue un rôle de soutien au plaidoyer et de caisse de résonance à l'échelle de l'Île-de-France.

Le SEDIF s'entête avec Veolia et l'OIBP

Le projet de traitement de l'eau potable par osmose inverse basse pression (OIBP) est poursuivi par le Syndicat des eaux d'Île-de-France (SEDIF), à marche forcée et à rebours de l'avis et des questions du débat public et de l'ensemble des acteurs franciliens de l'eau (associations, collectivités, régies, entreprises à l'exception notable de Veolia). Le montant du projet est passé de 870 millions d'euros à plus d'un milliard d'euros HT. Et sans surprise, Veolia a remporté le contrat.

Selon un sondage du SEDIF, 30% de ses usagers ne trouvent pas supportable l'augmentation prévue de 15€ par an et par personne du tarif de l'eau pour le projet d'OIBP. Le rejet du

concentrât de polluants, non traité, dans les cours d'eau constitue toujours un point d'achoppement.

Le débat public dans lequel s'est fortement investi notre association a permis de clarifier et de vulgariser les enjeux mais pas de stopper ce projet néfaste. Les prochains rdv seront devant les tribunaux administratifs pour les autorisations de travaux.

Le printemps de l'eau

Le Printemps de l'eau est une initiative qui fait son chemin depuis sa création en 2020 par notre association. Son objectif principal est de favoriser l'expression citoyenne autour des enjeux de l'eau.

Autour du 22 mars, Journée Mondiale de l'eau, la Coordination EAU Ile-de-France organise depuis 2020, le Printemps de l'Eau. Cet événement citoyen réunit associations, collectifs, collectivités et citoyen.ne.s autour des enjeux actuels de l'eau : le retour au public de la gestion de l'eau ; le droit humain à l'eau pour tous.tes et une tarification juste ; l'arrêt de l'industrie des bouteilles plastiques; la restauration des cycles de l'eau pour agir sur le climat. Le Printemps de l'eau est une bannière commune à un ensemble d'initiatives menées par tout un réseau d'associations, de collectifs, de collectivités et de citoyen.ne.s et écologiques mobilisés autour de ces enjeux.

Lors de l'édition de 2024, le Printemps de l'eau s'est étendu, avec des événements à Marseille, Bruxelles, Tours, Dieuze, etc. Le Printemps de l'eau a soutenu la création de la Coalition stop embouteillage. Les initiatives se sont succédées du 8 mars au 11 mai.

Pour l'édition 2025, notre association souhaite réunir collectivités, régies publiques, associations et collectifs de Paris, Lyon et Marseille notamment, pour donner une ampleur et une visibilité nationales. Une première réunion de travail s'est tenue à Marseille le 11 octobre et a permis d'élaborer une charte du printemps de l'eau ainsi qu'une feuille de route pour l'édition 2025.

Les rencontres européennes pour l'eau à Lyon

Une délégation de la Coordination EAU Île-de-France a participé aux rencontres annuelles du Mouvement européen pour l'eau qui se sont déroulées du 4 au 6 avril à Lyon.

Le Mouvement européen pour l'eau, qui défend l'eau comme partie des communs, est un réseau ouvert, participatif et pluraliste dont l'objectif est de renforcer la reconnaissance de l'eau comme un droit fondamental commun et universel, un élément essentiel pour tous les êtres vivants. Nous nous sentons également solidaires d'un mouvement général en faveur des communs, dont l'eau est un symbole, et nous voulons ensemble éloigner la privatisation et la marchandisation de cet élément vital, afin d'établir une gestion publique et collective de l'eau basée sur la participation démocratique des citoyens et des travailleurs.

Ensemble, nous voulons identifier les menaces systématiques et systémiques qui pèsent sur la démocratie et les droits humains à l'eau et à l'assainissement et développer de nouvelles alternatives et de nouveaux espaces pour garantir une gestion équitable, inclusive et transparente de l'eau à l'avenir.

Le village de l'eau à Melle

La mobilisation contre les mégabassines du 16 au 21 juillet a connu un retentissant succès. Le village de l'eau et les deux manifestations ont réuni des dizaines de milliers de participant.e.s. La volonté de désescalade des organisateur.rice.s a laissé peu de place au déploiement des brutalités policières. La question du partage de l'eau et celle de la préservation de son cycle sont plus que jamais posées. La Coordination EAU Île-de-France a participé à toute cette semaine avec les associations de la Coordination Eau Bien commun France et de nombreux partenaires et ami.e.s de France et du monde entier.

La Coordination Eau Île-de-France a partagé son barnum bleu avec le Mouvement national de lutte pour l'environnement, Eau secours 31 et Eau bien commun Lyon. La plupart du temps, une dizaine de militant.e.s se côtoyaient dans le stand et distribuaient une abondante documentation. Les derniers jours, la banderole fresque des victoires citoyennes de l'eau, accrochée à des bambous à côté du stand, a attiré l'attention et le public. Dans le voisinage, il y avait la LDH, le réseau Hydre, le collectif StopMicro, la Coord'eau 34, l'Association de Protection, d'Information et d'Études de l'Eau et de son Environnement (APIEE) des Deux-Sèvres, etc.

Le village de l'eau a donné lieu à de nombreuses rencontres et débats sur l'eau, l'agriculture, l'alimentation. Un programme vraiment très riche qui a puissamment contribué à la formation des personnes présentes et à l'élaboration d'une pensée collective des luttes pour l'eau. Notre association a participé activement à la construction du programme. La lutte de l'oasis de Figuig (Maroc) contre la privatisation de l'eau, racontée par **Majda Hammou**, a été une découverte pour la plupart des participant.e.s. La venue de **Rajendra Singh**, "l'homme de l'eau" de l'Inde et sa participation tout au long de la semaine a constitué un événement dans l'événement. Il a d'abord présenté un court documentaire "water bandits" qui relate le retour de l'eau grâce à l'action de Tarun Bharat Sangh (TBS) et la reconversion à l'agriculture et à une vie apaisée de brigands qui terrorisaient toute une région. Le lendemain **Rajendra Singh** a fait une grande conférence sur son action qui a permis de régénérer 17 rivières au Rajasthan et de procurer eau et alimentation à plus d'un million de personnes. **Rajendra Singh** s'est fait entendre lors du meeting de clôture en apportant un soutien appuyé au mouvement contre les bassines et en plaidant pour la non-violence. Dans un enregistrement diffusé au meeting de clôture, **Pedro Arrojo**, rapporteur des Nations Unies pour le droit humain à l'eau et à l'assainissement, a rappelé les grands défis futurs de l'eau et a dénoncé la situation de Gaza, où l'eau est une arme de guerre pour Israël.

Dan Lert, Président d'Eau de Paris, a évoqué le partenariat d'Eau de Paris avec des agriculteurs lors d'une table ronde sur les pistes pour une agriculture durable, tandis que **Jean-Claude Oliva**, directeur de la Coordination EAU IDF, est revenu sur le choix de l'osmose inverse basse pression par le SEDIF et Veolia dans une table ronde sur l'amélioration de la qualité de l'eau.

Le village de l'eau peut s'étendre encore davantage et le mouvement pour l'eau peut gagner en force et en visibilité dans notre pays, c'est le sens de l' [Appel à construire un Forum des](#)

[mouvements de l'eau](#), que nous avons lancé avec la Coordination Eau bien commun France en clôture du village de l'eau.

La baignade en Seine

A l'occasion des JOP 2024, notre association, via son Directeur, est intervenue dans les débats sur la baignade en Seine et a bénéficié d'une visibilité médiatique importante et un peu inattendue.

Notre association soutient tous les efforts visant à améliorer la qualité de l'eau des cours d'eau et à les rendre baignables. La baignade constitue une réappropriation populaire des cours d'eau et un aiguillon pour l'action des pouvoirs publics en faveur de leur préservation. Elle permet de sensibiliser un large public au respect et à l'importance des cours d'eau. Et cette sensibilité nouvelle peut contribuer à la résistance à l'exploitation industrielle et commerciale de la Seine et des autres cours d'eau qui constitue une menace croissante.

Mais force est de constater que la qualité de la Seine à Paris n'a pas été au rendez-vous au moment des JOP et ne le sera probablement pas dans les prochaines années. Les mesures prises dans le cadre du plan baignade, privilégiant les grands travaux et les grands ouvrages pour la rétention d'eaux pluviales et d'eaux usées, ne permettent pas d'atteindre les objectifs de bonne qualité des eaux et s'avèrent très coûteuses pour les usager.e.s de l'eau qui les ont financées par leurs factures d'eau..

Il y avait pourtant des alternatives au béton avec des mesures écologiques moins chères et plus efficaces: désimperméabilisation, infiltration et évaporation à la parcelle...

La place prise par notre association dans ce débat s'appuie sur son engagement de longue date sur l'eau dans la ville et sur l'eau et le climat et de ses liens avec des experts. Elle résulte directement de sa volonté et de sa capacité à participer à des débats publics sur l'eau qui peuvent sembler au départ éloignés de ses préoccupations.

La première rencontre des citoyen.ne.s de l'eau

La sensibilisation, l'information et la participation des citoyen.ne.s à toutes les décisions importantes concernant l'eau et l'assainissement font partie des fondements de notre association.

Or les citoyen.ne.s sont de plus en plus nombreux.ses à s'investir dans la gestion de l'eau avec la montée en puissance des régies publiques de l'eau en Île-de-France. C'est pourquoi nous avons souhaité réunir tous.tes ces citoyen.ne.s pour un moment d'échange sur leurs expériences différentes, leurs avancées et leurs limites. Une rencontre destinée à donner aussi plus de visibilité à leur action et à élaborer ensemble de nouvelles propositions.

Dans un premier temps, une liste de 51 personnes a été dressée grâce à notre connaissance du secteur et des associations membres de la Coordination, en provenance de 7 territoires et de 14 instances (CA de régies, CCSPL, CLE, OPE), avec 40 représentant.e.s de 22

associations et 11 citoyen.ne.s. Cela ne regroupe pas encore toutes les personnes concernées: ce travail doit se poursuivre.

Une première réunion s'est tenue le 17 décembre à l'Académie du Climat à Paris avec 15 participant.e.s autour de deux thèmes de discussion:

-La sensibilisation et l'information citoyenne; le rôle du citoyen : quelle participation aux décisions, quel pouvoir ?

-Élaboration de nouvelles propositions pour renforcer et étendre la participation citoyenne à l'occasion des prochaines élections municipales.

Cette rencontre a suscité de l'intérêt et a bien répondu à ses objectifs. L'échange sur les expériences des uns et des autres a été riche. Il en ressort deux questionnements principaux. Le premier concerne la relation aux élus et la place réelle accordée aux citoyens. Le second concerne la difficulté à élargir et à pérenniser la participation citoyenne. Les propositions ont été peu débattues et ont fait l'objet d'une seconde réunion en 2025.

NB: un compte-rendu détaillé de cette soirée est disponible sur simple demande.

Les classes eau et climat

Notre association propose aux écoles primaires des moments de sensibilisation aux enjeux de l'eau, de façon complémentaire à leur programme d'enseignement. Cela s'inscrit dans les objectifs de développement durable des établissements scolaires. Et nous espérons aussi initier des projets en faveur d'une meilleure gestion de la ressource par les établissements scolaires.

Depuis plusieurs années, notre association s'efforce de construire des outils d'éducation populaire à l'eau et ainsi augmenter la capacité des citoyens, à agir et à intervenir dans les débats publics concernant cette ressource vitale. C'est dans cette genèse que se sont construites les classes eau et climat, afin de sensibiliser aux enjeux de l'eau dès le plus jeune âge. Nous avons construit un projet d'éducation populaire destiné aux enfants. La vulgarisation de savoirs sur l'eau n'est qu'une partie de ce dispositif : elle correspond à un savoir transmis, qui doit induire un questionnement et déboucher sur des actions concrètes.

Les classes eau et climat sont organisées en quatre séances de deux heures. Les deux premières séances sont consacrées à la transmission de contenus et les deux dernières à la restitution sous des formes variées.

Le sujet choisi est le lien entre le cycle de l'eau et le climat, il est décliné suivant trois grands thèmes:

- le grand cycle de l'eau, ses perturbations et sa restauration ;

- le petit cycle de l'eau, eau potable et assainissement, prix et qualité, l'eau du robinet et l'eau en bouteille ;
- le droit humain à l'eau et à l'assainissement.

Chaque thème est développé suivant une méthode pédagogique simple: **fonctionnement, perturbations, solutions**, tout laissant une place à la réflexion autonome des élèves sur ces trois axes.

Cette partie transmission n'est pas un cours magistral. Elle est organisée en courtes séquences : introduction, question ouverte, présentation du sujet, vidéo, diapositives, questions-réponses, récapitulatif, manipulation (expérience scientifique).

Pour motiver et impliquer encore plus les élèves, la restitution consiste à construire collectivement une œuvre pendant les deux dernières séances. Trois types de restitutions sont proposés aux enseignant.e.s :

[La fresque de l'eau](#), qui propose de réaliser un dessin collaboratif sur les thèmes abordés;

[La maquette du cycle domestique](#), qui est réalisée de A à Z par les élèves à partir de patrons sur papier cartonné;

[Le conte sur l'eau](#), qui se sert d'un jeu de rôle illustré pour inventer une histoire qui mêle personnages et situations fictives et enjeux de l'eau bien réels.

La restitution est ensuite exposée lors de la fête de l'école, ce qui permet aussi de sensibiliser les parents.

Les classes eau et climat ont été développées en Seine Saint-Denis avec le soutien du Conseil départemental dans le cadre d'Agir in Seine Saint-Denis et à Paris avec le soutien d'Eau de Paris dans le cadre de son premier budget participatif.

École Colonel Fabien à Dugny, 2 groupes de niveaux mixtes (groupe 1 majoritairement CP, groupe 2 majoritairement CM1), École Romain Rolland aux Lilas, 2 classes (CE2 - CM1, CM1 - CM2), École Paul Langevin aux Lilas, 2 classes (CM1, CM2), École Jean Jaurès à Bagnolet, 3 classes (CP, CM1, CM2).

Ecole Olivier Métra - Paris 20ème, une classe (CE2), Ecole élémentaire Jussienne, 2 classes (CM2, CP), Paris 2e, École polyvalente Beauregard, Paris 2e, une classe (CE2-CM1), École élémentaire Arbalète, Paris 5e, une classe (CE2).

NB: un rapport détaillé sur les classes eau et climat est disponible sur simple demande.

Université Bleue

L'année 2024, a débuté avec la labellisation du campus St-Louis Bruxelles de l'UCLouvain en décembre 2023. Cau Saint-Louis est l'association étudiante référente du label sur le campus et rejoint donc le comité de labellisation qui comporte 7 membres. Deux réunions du comité de labellisation ont eu lieu, le 23 janvier et le 10 avril 2024, avec une faible participation. Pour y pallier, des rendez-vous individuels ont été organisés avec Ecocampus le 2 mai et Unis Verts Nanterre le 2 juillet.

Université Bleue, est présente sur [Linkedin](#), [Instagram](#) et Facebook. Les réseaux sociaux sont nos moyens principaux de communication, mais aussi de partage de l'actualité d'Université Bleue et de celle liée aux bouteilles d'eau et à l'eau bien commun. Depuis février 2024, le rythme moyen est de 2 publications par semaine. On distingue 5 types de publications:

- les séries informatives (plusieurs posts abordant en profondeur un même thème),
- sur l'actualité de l'eau bien commun, l'eau en bouteille, etc.,
- sur l'actualité d'Université Bleue,
- valorisation/sensibilisation d'Université Bleue,
- vulgarisation d'articles, rapport sur les enjeux liés à l'eau.

Des stands de sensibilisation sur l'eau du robinet et les eaux en bouteilles permettent d'échanger avec les étudiant.e.s, enseignant.e.s et personnels administratifs et techniques des universités, sur l'actualité et de répondre aux questions. A cette occasion nous faisons gagner des gourdes "Université Bleue", grâce à notre quiz et notre exposition "A l'eau, maman bobo" en partenariat avec Causette. Grâce à la subvention de l'EPT Est Ensemble, nous avons pu commander de nouvelles gourdes, avec le logo d'Université Bleue et celui de la Coordination EAU Ile-de-France. Lors de ces initiatives, environ 640 personnes ont été touchées et 480 gourdes distribuées à la suite du quiz. Université Bleue était présente sur 12 forums santé et un festival universitaire (le grand 8).

Plusieurs événements ont été organisés du 18 au 22 mars dans le cadre du Printemps de l'eau, notamment à l'IUT de Montreuil et à la Fonderie de l'image à Bagnolet. La remise officielle du label "Université Bleue" a été organisée à Saint-Louis Bruxelles UCL.

NB: un rapport détaillé sur Université Bleue est disponible sur simple demande.

Coordination EAU Île-de-France



COORDINATION EAU ILE-DE-FRANCE 103 bis, rue de Charenton, 75012 Paris
<https://www.eau-iledefrance.fr>
Mail : coordination@eau-iledefrance.fr
Siret : 518 333 604 00032